

Les onze écoles supérieures d'art dramatique, habilitées à délivrer le diplôme national supérieur de comédien(ne).

La brochure des écoles 2010

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD)

L'enseignement du Conservatoire se caractérise par son organisation autour de six classes permanentes d'interprétation, d'une quinzaine d'élèves chacune, où les élèves des trois promotions se trouvent mélangés. Le travail mené dans ces classes trouve son aboutissement à l'occasion des « Journées de juin », moment fort de la vie théâtrale, où tous les élèves de l'école se produisent devant le public.

S'y ajoutent des cours permettant de développer plus particulièrement différentes formes de jeu (jeu devant la caméra, jeu masqué, jeu en anglais, « solitude »), ainsi que des cours théoriques (histoire des formes théâtrales, pensée du théâtre), des cours de danse-théâtre, le travail de la voix chantée et de la voix parlée et des « exercices de la maîtrise » (escrime, taï-chi, yoga, aikido, « souffler / jouer »).

L'ensemble de ces cours constitue pour les élèves, par leur entrecroisement, un réseau permanent de confrontation des discours et de partage des expériences.

Des ateliers donnant lieu à des représentations publiques sont par surcroît réservés aux élèves de troisième année. Ces ateliers sont dirigés par des metteurs en scène invités, par des élèves, ou, dans le cadre d'ateliers « transversaux » thématiques (« comédie musicale », « histoires du théâtre »), par des professeurs.

Enfin, diverses collaborations (notamment avec La fémis, Radio-France ou l'I.N.A.) donnent lieu à des exercices complémentaires sur les principaux aspects, hors le théâtre, du métier d'acteur (cinéma, radio, post-synchronisation).

Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (ESAD du TNS)

Plus qu'abritée par le TNS, L'École supérieure d'art dramatique en est la force et l'âme, son cœur battant. La diversité et la richesse des intervenants, le croisement des disciplines et les échanges continus entre les équipes du théâtre et les élèves, mais également entre les élèves eux-mêmes, permettent à chacun d'entre eux de trouver des références fortes. Il s'agit véritablement d'accompagner des naissances, des révélations, des identités artistiques, en valorisant le présent du théâtre et celui de l'École.

Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT)

Pendant 60 ans, le nom de l'ENSATT a été associé à celui de la Rue Blanche à Paris. Depuis octobre 1997, l'école s'est installée à Lyon, dans des locaux construits spécialement à son intention par le Ministère de l'Education Nationale avec l'appui des collectivités territoriales.

La vocation de l'ENSATT est de croiser les compétences. Au cœur de ce lieu de l'apprentissage, de la rencontre, de l'expérimentation, Art et Techniques sont intimement liés. C'est une fabrique de théâtre, une école de la patience.

L'école abrite neuf départements d'enseignement ouverts aux jeunes comédiens, metteurs en scène, écrivains dramaturges, scénographes, costumiers, réalisateurs lumière, réalisateurs du son, directeurs techniques et administrateurs du spectacle, réunis en petits groupes de travail, pour des parcours différenciés et interdisciplinaires et collectifs de une à trois années. Plus de deux cents intervenants, pédagogues, artistes et techniciens du spectacle en activité apportent leur précieux concours dans un rapport de proximité avec ces jeunes artistes.

Ecole de la Comédie de Saint-Etienne

L'École de la Comédie de Saint-Etienne a été créée en 1982, répondant au vieux souhait de Jean Dasté d'inscrire la formation de nouvelles générations d'acteurs au sein du Centre Dramatique

National.

Le fait que l'école soit implantée (même physiquement) au sein d'un Centre Dramatique National, est une constituante primordiale du projet pédagogique. Les étudiants vivent et travaillent quotidiennement dans une ruche de théâtre et font partie intégrante de l'équipe.

L'enseignement se divise en deux cycles : le premier cycle constitue un cycle d'apprentissage large du savoir être et du savoir-faire de l'acteur, visant une pratique, une expérience et une connaissance ouvertes de l'univers théâtral. Le deuxième cycle se concentre sur un approfondissement individuel de chaque étudiant. Il se traduit d'une part par des essais personnels, projets dont les élèves prennent entièrement la responsabilité et qui seront présentés à un public plus ou moins élargi, et d'autre part par le Grand Chantier : un « maître de chantier » invité travaille sur une matière choisie (thème, genre, œuvre, auteur...) et l'explore dans toutes les directions. Ce travail aboutit au Grand Chantier Ouvert, qui regroupe spectacles, lectures, courts métrages, expositions, etc. qui est présenté à La Comédie, puis en entier ou partiellement dans une autre ville (Paris, Lyon ou ailleurs) et éventuellement en tournée.

Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier

L'ENSAD de Montpellier a été créée en 1981 ; Elle est subventionnée par le Ministère de la Culture et l'Agglomération de Montpellier.

Les élèves comédiens ont le statut d'étudiants et peuvent bénéficier ainsi d'une bourse d'études.

L'école dispose, en plein cœur de la ville, d'un grand édifice du 17^{ème} siècle entièrement aménagé pour l'art du théâtre, un outil au service exclusif d'un grand projet reliant la pédagogie et la création théâtrale.

L'ENSAD de Montpellier se veut une école ouverte sur le monde, non repliée confortablement sur elle-même, engagée sur les techniques du comédien, engagée dans l'initiation au goût, au sens critique et aux grands textes, à l'humilité et à la rigueur dans l'approche des disciplines du travail théâtral, à l'exigence et à la recherche artistique.

L'école se caractérise par sa volonté de voir le théâtre comme une aventure collective plus qu'individuelle ; à ce titre, chaque apprenti comédien est partie prenante du fonctionnement de l'école, de ses choix, de ses objectifs. Chacun doit en être le moteur pour être prêt à inventer l'aventure humaine et collective d'un théâtre d'art de demain.

Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC)

L'ERAC est un établissement d'enseignement supérieur professionnel, ouvert en 1990. Les élèves admis ont le statut d'étudiants ; la scolarité est gratuite.

La durée obligatoire des études est de trois ans. L'enseignement se déroule à Cannes pour les deux premières années, à Marseille pour la troisième. L'année scolaire débute en septembre et s'achève avec le programme annuel de travail.

Après évaluations dans le cadre du contrôle continu lors des deux premières années, la formation conduit à l'obtention du diplôme national supérieur professionnel de comédien, et d'une licence arts du spectacle.

Le recrutement s'effectue sur concours.

L'école est l'endroit de tous les paradoxes : l'individualité la plus exacerbée et le collectif le plus maîtrisé.

En trois ans d'école on ne peut pas traverser toutes les esthétiques. Le projet de l'Ecole d'Acteurs de Cannes affirme un point de vue : il prétend que l'on peut faire école — sans imposer une esthétique univoque : il conçoit l'école comme un organisme vivant à têtes multiples.

Il affirme que l'on n'enseigne qu'en équipe, mêlant l'esprit et le corps, l'âme et la technique, les disciplines et les arts.

Ecole supérieure d'art dramatique du TNB

Fondée en 1991 par Emmanuel de Véricourt et Christian Colin à partir du Conservatoire National d'Art Dramatique de Rennes, l'Ecole de Théâtre du TNB est subventionnée par l'Etat, la Ville de

Rennes et le Conseil Régional de Bretagne. L'École fait intégralement partie du TNB, ce qui se concrétise physiquement par l'implantation des locaux au cœur du théâtre et permet aux élèves d'être au contact de façon permanente avec la vie de la structure. Depuis 1995, son directeur est François Le Pillouër (directeur du TNB) et Stanislas Nordey en est le responsable pédagogique depuis l'année 2000.

Depuis sa nomination, Stanislas Nordey a ré envisagé l'orientation de cette Ecole à partir de principes solides :

être dialectiquement une Ecole dans un Centre Européen de Création Théâtrale et Chorégraphique
fonctionner en master-classes de quatre à huit semaines dirigées par des intervenants de haut niveau, généralement associés à notre établissement
construire l'Ecole, peut-être différemment, avec les élèves, pendant chaque promotion
être une Ecole de pensée du théâtre et du monde
faire accéder une nouvelle génération d'artistes et de publics au théâtre
trouver le chemin de l'Europe, pour se plaire en compagnie des étonnants étrangers.
Ceci se concrétise notamment par la mise en œuvre d'échanges et de résidences d'élèves et d'artistes pédagogues dans le cadre du projet européen « Prospero » dont le TNB est chef de file.

Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique du Nord Pas-de-Calais (EPSAD)

L'EPSAD, créée en 2003 et subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Régional du Nord Pas-de-Calais et la Ville de Lille, est dirigée par Stuart Seide, directeur du Théâtre du Nord (Théâtre National Lille - Tourcoing Région Nord Pas-de-Calais).

Une première promotion est sortie en juin 2006. La deuxième promotion terminera son cursus en juin 2009.

Ayant pour ambition de soutenir un théâtre de textes et d'acteurs, l'Epsad met l'interprétation au cœur de son enseignement et revendique tout à la fois exigence artistique, intelligence, émotion, ludisme et rigueur au service d'un théâtre où la réalité humaine est présentée sous tous ses aspects. L'École est étroitement liée à la vie du Théâtre du Nord (Théâtre National Lille-Tourcoing Région Nord Pas-de-Calais). Spectateurs assidus de la programmation du Théâtre du Nord, les élèves sont aussi les participants de l'École du spectateur, du Théâtre d'une Heure, des conférences, rencontres ou débats.

Lieu de transmission des savoirs et aussi d'expérimentation, l'Epsad a pour mission de former de jeunes interprètes responsables, capables de s'engager pleinement dans les aventures artistiques les plus diverses et les plus exigeantes.

Ecole Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine (éstba)

L'ESTBA, créée en 2007, est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Régional d'Aquitaine et la Ville de Bordeaux.

Cette école, située dans les locaux du TnBA (Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine), permet ainsi aux élèves de « vivre » au sein d'un théâtre. Et de ce fait de pouvoir, en plus du programme pédagogique élaboré par Dominique Pitoiset, assister à toutes les manifestations organisées par le théâtre, de rencontrer et d'échanger avec les équipes artistiques de création ou de passage.

Tout enseignement théâtral implique, de la part du jeune comédien qui en suit le cursus, un travail sur lui-même, lui permettant de trouver sa vérité et sa liberté face aux questions posées durant son parcours de formation.

Il ne s'agit pas seulement de transmettre des savoirs et des connaissances, mais aussi de guider de jeunes apprentis acteurs à l'intérieur d'un processus d'entraînement, de réflexion et d'acceptation, de les accompagner et de leur donner les moyens d'apprendre à travailler. Dans une école on apprend aussi à choisir ce que l'on ne fera pas. Le temps de l'éducation fonde le désir artistique.

Il suppose des espaces de sérénité et de concentration. Pour un artiste en activité, il offre la chance,

chaque jour et au plus près, de reconsidérer son art.

Le programme s'élaborera principalement autour de stages qui s'ouvriront peu à peu à un public d'invités, jusqu'à trouver leur accomplissement dans des réalisations de spectacles. Ceux-ci seront présentés sur une durée d'exploitation suffisamment longue pour permettre une vraie rencontre avec le public. Les ateliers pratiques d'interprétation seront le centre du dispositif pédagogique structuré en plusieurs temps répartis sur le cycle des trois années d'études.

Les élèves en formation à Bordeaux devront circuler dans l'histoire des formes théâtrales, aborder des répertoires, des dramaturgies et des esthétiques diverses, être confrontés en permanence aux exigences de leur futur métier, dans un souci de mobilité et d'éveil dont les enseignants seront les garants.

Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris (ESAD de Paris)

L'ESAD dans sa forme actuelle date de 1998. Son équipe pédagogique et son enseignement se sont considérablement développés et enrichis depuis 2003. L'école, actuellement installée au cœur de Paris, est subventionnée par la ville de Paris et le ministère de la culture via le Pôle Supérieur Paris-Boulogne Billancourt (PSPBB).

Chaque promotion forme un groupe qui travaille dans l'esprit d'une troupe constituée pour les trois années d'étude.

Les élèves travaillent sur des projets personnels tout au long du cursus.

Les présentations de travaux et spectacles sont internes en première année et publiques en deuxième et troisième année.

L'école travaille en partenariat avec l'université Paris III. Les élèves y suivent les cours théoriques et des stages sont organisés en collaboration avec les professeurs de l'école et ceux de l'université.

D'autres partenariats sont établis chaque année avec des théâtres, des comités de lecture, des musées...

L'Académie - Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin

Depuis 2008, tout en maintenant le lien organique avec le Théâtre de l'Union, CDN du Limousin, l'Académie théâtrale de l'Union est devenue « L'Académie - Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin ». Pour chaque nouvelle promotion, le cursus de formation de comédiens professionnels se déroule sur 3 ans.

L'Académie est signataire de la Plate-forme des écoles de l'enseignement supérieur habilitées à délivrer le Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien. De plus, un partenariat étroit avec l'Université permet aux étudiants de l'école d'accéder conjointement à un second diplôme, la Licence professionnelle d'ingénierie culturelle pour le développement territorial délivrée par l'UFR de Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Limoges. L'Académie est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil Régional du Limousin ; est en partenariat avec le Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin et la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Limoges ; et reçoit l'aide de la Ville de Saint-Priest-Taurion et de la Ville de Montreuil.